

**BUREAUX**  
**ROUBAIX** — 60, rue Grand-  
 Rue. Tél. 207.22, 207.23 et  
 207.24.  
**TOURCOING** — 21, rue  
 Couras. Tél. 27.  
**LILLE** — 1, rue Pothier  
 Tél. 22.21.  
**PARIS** — 25, boulevard  
 Poissonnière. Tél. Pro-  
 vence. 77.24.  
**MOUCRON** — 142, rue de  
 la Station. Tél. 2.44.  
**ANCIENS DIRECTEURS**  
 Jean Baboux  
 Alfred Baboux  
 Rodolphe Alfred Baboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région



## La rentrée parlementaire

**M. Laval repousserait toute interpellation sur la politique extérieure et demanderait à la Chambre d'avancer la date des élections**

Paris, 12 janvier. — Mardi matin, le groupe radical-socialiste discutera de l'opportunité de provoquer un grand débat de politique générale.  
 Il paraît à peu près certain qu'il manquera un de ses membres pour interpellier le gouvernement avant que le président du Conseil parte pour Genève.  
 Il s'agit, en somme, de dire si la majorité de la Chambre accepte que les négociations qui vont se poursuivre à la S.D.N. sur les sanctions pétrolières, soient toujours conduites pour le compte de la France par M. Pierre Laval.  
 Mais le gouvernement a, lui aussi, son mot à dire. Que répondra M. Pierre Laval ?  
 Nous croyons savoir cependant que si une telle interpellation est déposée à la rentrée, M. Pierre Laval en demandera le renvoi à la suite.  
 Pour justifier cette attitude, le président du Conseil n'aura qu'à retracer rapidement l'histoire des débats parlementaires du mois dernier. Ces débats ont été émaillés de votes qui ont consacré la politique intérieure du gouvernement à propos des ligues, la politique financière à propos du budget et enfin la politique extérieure à propos du conflit italo-éthiopien. Chaque fois, les assauts contre le Cabinet ont eu comme conclusion un vote de confiance.  
 Et M. Laval demandera s'il est bien nécessaire de revenir sur des questions

aussi complètement discutées et même épuisées. Il serait d'autant moins nécessaire d'y revenir, pourrait dire par exemple M. Pierre Laval, que sur tout cela la parole va être donnée au pays. Ne lui serait-elle pas, d'ailleurs, donnée beaucoup plus tôt qu'on ne le pense généralement.  
 En effet, des bureaux du ministère de l'Intérieur sont chargés de l'examen d'un projet ayant pour but d'avancer le délai légal dans lequel peuvent avoir lieu les élections. Il s'agit, par exemple, de décider que le terme de la législature actuelle est fixé au 30 avril au lieu du 31 mai. Ainsi, les élections pourraient être fixées aux 22 et 29 mars et le début de la période électorale qui doit être légalement de vingt jours, tomberait le lundi 2 mars.  
 Un autre système est envisagé. Il consisterait à porter de 60 à 80 jours avant l'expiration du mandat de la Chambre le délai dans lequel le Gouvernement peut se mouvoir pour fixer la date des élections.  
 Il est fort possible que M. Pierre Laval, en repoussant l'interpellation qu'on lui adressera, dépose en même temps un texte dans l'un de ces deux sens que nous venons d'indiquer. La décision n'est pas encore prise et le Conseil des Ministres de mardi pourra être appelé à en délibérer.

## LA GRÈVE DES TRAMWAYS DE LILLE, ROUBAIX, TOURCOING

**La solution apparaît difficile**

UN COMMUNIQUÉ DE LA PRÉFECTURE  
 LES MESURES ENVISAGÉES



(Ph. du J. de Bx.)

DES VOYAGEURS PRENNENT D'ASSAUT UN AUTOBUS, BOULEVARD GAMBETTA.

La journée d'hier dimanche fut très calme, aussi calme d'ailleurs que celles qui se sont écoulées depuis le début de la grève.  
 L'absence des tramways fut moins ressentie par la population en ce jour de repos, d'autant plus que le temps, relativement beau, permettait la promenade.  
 Les commerçants, surtout ceux qui, chaque dimanche, viennent s'installer

sur le marché, n'ont reçu qu'une clientèle très diminuée.  
 Par contre, les autobus ont été pris d'assaut à certaines heures de la journée. Grâce à ce mode de transport, des familles ont pu s'acquitter des visites du nouvel an envers leurs parents habitant les environs.

**La solution apparaît difficile**

Le regrettable conflit qui prive de tramways l'importante agglomération de Lille-Roubaix-Tourcoing retient au plus haut point l'attention de l'administration préfectorale.  
 Les pouvoirs publics ne sont pas disposés à donner satisfaction aux grévistes parce qu'ils méritent de voir scier dans toute la France des grèves analogues. D'autre part, les « tramways » semblent bien décidés à obtenir gain de cause. Dans ces conditions, le conflit n'apparaît pas près de sa fin.  
 S'inspirant de ces considérations, M. Guillon a tenu à mettre la population au courant des principaux pourparlers qui ont été poursuivis depuis le début de la grève, tant à Lille qu'à Paris, et des décisions qu'il compte prendre.  
 (Lire la suite page 2.)

## L'hommage de la paroisse Saint-Martin et de Roubaix

**à Mgr Bègne, élevé à la prélature romaine**

UNE MAGNIFIQUE CÉRÉMONIE

La paroisse Saint-Martin, à Roubaix, a tenu dimanche des heures magnifiques ses cours des cérémonies célébrées en l'honneur de son pasteur, Mgr Bègne, dont on honore la récente élévation à la prélature romaine.  
 Ce manteau violet que l'éminent doyen a revêtu hier et qu'il avait porté avant lui Mgr Berteaux, de sainte mémoire, les fidèles de Saint-Martin, la population de la ville entière ont été heureux et fiers de le voir revenir sur les épaules de Mgr Bègne.

Ainsi, à près de trente années de distance — Mgr Berteaux reçut l'investiture prélatrice en 1907 — ont éclaté les mêmes hymnes joyeux sous les voûtes de notre antique église où bat toujours le cœur de la cité.  
 Le vénéré doyen de Saint-Martin a pu manifester hier, dimanche, avec une émotion que l'on lisait sur son visage, le profond et l'authentique des sentiments qui, en foule, montaient vers lui.

L'immense assistance qui se pressait à la cérémonie religieuse de la matinée, tint ensuite à défilé devant le nouveau

fluer dans la vaste nef de l'église Saint-Martin, où des dispositions spéciales ont été prises pour débiter le nombre des chaises et recevoir les personnalités invitées.  
 La décoration du chœur s'est enrichie d'un élément nouveau : c'est le blason de Mgr Bègne qui porte « d'or à N.-D. de Orbeo au naturel ; à la champagne, d'azur à la croix potencée d'argent cantonnée de quatre croisées, accostées de deux roses du même ».

Des corbeilles d'offertes, d'amalées et de cyclamens s'élevèrent sur les degrés de l'autel. De hautes plantes vertes garnissent encore le chœur, drapées dans des garnitures de velours garnies d'or. Les vifs éclats des feux du maître-autel illuminent le sanctuaire.

A 10 h., Mgr Bègne qui vient de revêtir le manteau violet, à la colerette de cour, jeté sur sa mantellette, et de passer au doigt l'anneau où brille une améthyste, quitte processionnellement la sacristie.

Le nouveau prélat est précédé de trente enfants de chœur, dont la gracieuse théo-

mônier du Carmel, ses deux condisciples du Séminaire de Cambrai.

### Les personnalités

Dans les stalles du chœur prennent place les membres du clergé : MM. les chanoines Dérens, chapelain de N.-D. de la Treille ; Tille, directeur de l'Institut technique ; Finte, chanoine honoraire.  
 MM. les abbés Debruna, curé de N.-D. de Lourdes ; Tille, vice-doyen ; Leston, vice-doyen, professeur à l'Institut technique ; Canis, vice-doyen, directeur des écoles libres de Roubaix ; Durat, ancien directeur de la maison Saint-Louis ; Daciercq, directeur au Séminaire de Lille ; Dejegeer et Carrière, professeurs à l'Institut Saint-Louis.  
 Au banc d'œuvre, les membres du Conseil paroissial : MM. Firmin Duber, Edouard Motte, Edouard D'Halluin, M<sup>rs</sup> André Bayart, Marcel Müller, A. Daciercq.



LE NOUVEAU PRÉLAT ENTOURÉ DES CHEVALIERS DU SAINT-SÉPULCRE. (Ph. du J. de Bx.)

De gauche à droite: MM. PIERRE MOTTE, PAUL LAMBERT, MGR BÈGNE, M. JULES DENOYELLE.

prélat qui reçut avec une ferveur simple ces témoignages d'affection et de respect adressés au prélat, à l'animateur au savant et à l'historien...  
 Un semblable hommage se manifestait dans les rues de la paroisse où les drapeaux et oriflammes arborés en son honneur, où, le soir, les illuminations extérieures de l'église disaient assez quelle joie avait empli tous les cœurs à la nouvelle de l'insigne dignité conférée au vénéré pasteur.  
 Puis, l'harmonieuse voix du carillon porta plus loin encore, les échos d'une journée dont nos concitoyens garderont le souvenir fidèle.

### La cérémonie religieuse de la matinée

Dès 9 h. 30, la foule commence à af-

rie se pare de tons nouveaux : le violet, insigne de la dignité de l'officiant, et, pour marquer la solennité de ce jour, deux d'entre eux portent l'aiguillette et les boutons d'or ; suivent les membres du clergé et, enfin, magnifiques dans leur vaste cape immaculée, timbrée de la croix potencée, trois chevaliers du Saint-Sépulchre qui accompagnent Mgr Bègne, leur confrère dans cet ordre : MM. Paul Lambert, lieutenant honoraire de France pour l'ordre de Saint-Sépulchre ; Pierre Motte, secrétaire général de l'Association des chevaliers pontificaux ; Jules Denoyelle.

Ce brillant cortège descend dans l'église par l'allée des bas-côtés et gagne le chœur par l'allée centrale.  
 Puis, Mgr Bègne revêt ses ornements d'officiant et célèbre la messe, assisté de MM. les abbés Girard, professeurs au Collège de Marqu'en-Barœul et Lepers, su-

Au premier rang des personnalités, près du banc de communion, les membres de la famille de Mgr Bègne et le général Hollanda, du cadre de réserve, maire de Wavrechain, village natal du nouveau prélat ; le général Bossu, du cadre de réserve, président d'honneur du Cercle militaire et le lieutenant-colonel Robyn, président actif ; MM. Louis Toulemonde et Eugène Ramon, anciens présidents du Tribunal de commerce, et Paul Müller, président ; Joseph Willebaux, président de la Société industrielle et commerciale de Roubaix ; Henri Bossu, secrétaire élu de la Chambre de commerce ; Jacques Deney, directeur du « Journal de Roubaix » ; Maurice Olivier, président de la Chambre syndicale de la métallurgie ; Joseph Toulemonde, président du Comité des écoles libres de Roubaix ; Michaux, président des « Amis de Roubaix » ; Pierre Verspielen et An-

## LE VIEUX PARIS



La célèbre tour Saint-Jacques, qui fait la gloire de Paris, vient d'être complètement débarrassée des échafaudages élevés en vue de sa restauration. (Ph. France-Press.)

## Une gare espagnole est attaquée par des bandits armés qui tuent un garde civil et un employé

Madrid, 12 janvier. — La station de chemin de fer du Puig a été l'objet d'une attaque particulièrement audacieuse. Un garde civil et un employé ont été tués et un malfaiteur grièvement blessé. L'attaque s'est produite dans les conditions suivantes :  
 Ayant appris qu'un vol était projeté pour la nuit à la station, les deux gardes civils Alfonso Matamoras et Julian Delgado et le garde Privain-Enrique Cubells, se tenaient dans la salle du téléphone, gardant la recette.  
 Sur le quel de la station, se trouvaient deux employés. Quatre individus firent irruption sur le quel, revolvers en mains et obligèrent l'un des employés à se retourner contre le mur et emmenèrent l'autre comme otage à l'intérieur de la station.  
 Lorsqu'ils les vit entrer, le garde civil Matamoras s'avança pour les arrêter. Un des bandits fit feu et le tua net. Les deux autres gardes déchargèrent alors leurs armes sur les bandits, qui ripostèrent par un feu nourri. L'homme d'équipe Cerujeda fut tué. Un bandit, Francisco Ruiz Miguel, fut grièvement blessé. Les autres prirent la fuite.  
 Lorsque les habitants de Puig apprirent les détails de cette attaque, ils se dirigèrent vers la station où ils savaient trouver le bandit blessé, et essayèrent de le lyncher.  
 On réussit à grand-peine à les contenir, Francisco Ruiz a avoué être l'auteur des premiers coups de feu, mais a déclaré ne pas connaître ses complices.  
 Il s'était évadé il y a un an de la prison de Tortosa, où il purgait une peine de trente ans de réclusion pour vol à

main armée, dans une banque de Valence. Il est aussi l'auteur de l'assassinat d'un marchand de bestiaux de Meliana.

### Le parti franciste a dissous ses formations d'auto-défense

Par application des lois sur les ligues, le parti franciste vient de dissoudre toutes ses formations d'auto-défense.  
 M. Marcel Bucard reste chef du parti.

## L'expédition du sultan Olo Dil sur le front de Somalie aurait coûté aux Éthiopiens près de 500 morts

Front du Tigré, 12 janvier. — Il semble qu'on puisse résumer comme suit les événements qui se sont déroulés en Somalie entre le 1<sup>er</sup> et le 7 janvier :  
 Le retour du sultan Olo Dil termine l'opération entreprise par le Sultan des Schirvalli qui partit à la tête d'une colonne de 1.000 partisans armés de fusils et de deux mitrailleuses et munie de la radio, atteignant Gabba, dans la haute vallée de l'Ouebbi Chebeli, après une marche de 100 kilomètres en territoire ennemi.  
 Olo Dil réussit à attirer les Éthiopiens très nombreux et à leur infliger de lourdes pertes qu'on évalue à 474 morts et à un grand nombre de blessés. L'action du Sultan fut appuyée par l'aviation de reconnaissance et de bombardement.  
 Le quartier général éthiopien a pu suivre constamment cette action grâce à la radio.  
 Dans le secteur de Dolo le 1<sup>er</sup> et le 2 janvier, une reconnaissance stratégique fut exécutée, à 40 kilomètres de Dolo, sur la droite du canal Domba pour se rendre un compte exact de l'échelonnement des forces du ras Desta.  
 Les Italiens ont eu cinq tués.  
 (Lire la suite page 2.)

## Reims a fêté M<sup>rs</sup> Charles Bombaron qui est entrée dans sa 107<sup>me</sup> année

Reims, 12 janvier. — Reims possédait la doyenne des femmes de France, M<sup>rs</sup> Charles Bombaron, née le 20 octobre 1829.  
 La robuste centenaire habite avec sa fille, M<sup>rs</sup> Bosily, 113, rue du Germay, où à cette occasion, s'est déroulée dimanche après-midi, une touchante cérémonie organisée sur l'initiative de M. Latorcy, commissaire général de l'Association nationale d'entraide à la vieillesse.  
 M. Marchandeu, député-maire de Reims, accompagné de M. Latorcy et de plusieurs personnalités de la ville, déclara à M<sup>rs</sup> Bombaron, le titre de doyenne de France, tandis qu'en un geste symbolique de jeunes enfants lui remettaient des gerbes de fleurs.  
 La centenaire avait coquettement changé son bonnet quotidien pour la coiffe de dentelle des jours de fête et, avec bonne humeur et une certaine vivacité, elle a répondu aux compliments qui lui étaient adressés amicalement. Elle a reconnu parfaitement les personnalités et ses bons amis les journalistes qui, depuis six ans, viennent la féliciter régulièrement à chaque anniversaire. Et elle accepte le prochain rendez-vous pour le mois d'octobre.

## Les footballeurs hollandais ont écrasé les français par 6 buts à 1



LE FRANÇAIS MATTIER VA DÉGAGER SON CAMP. (Ph. N.Y.T.)

« La victoire des gauches aux prochaines élections nous préoccupe moins que son lendemain », déclare M. Paul-Boncour

Angoulême, 12 janvier. — Le Congrès des groupements du Sud-Ouest de l'Union socialiste et républicaine formée par les trois partis socialistes indépendants s'est ouvert à Angoulême.  
 A cette occasion, M. Paul-Boncour a prononcé un discours et défini l'attitude du nouveau groupement aux élections prochaines.  
 Reprenant les termes de la déclaration constitutive, « défendre la République, surmonter la crise, sauver la paix », M. Paul-Boncour déclara :  
 — Pour nous ces trois termes sont inséparables.  
 (Lire la suite page 2.)



A L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN, PENDANT LA GRANDE MESSÉ SOLENNELLE. (Ph. N.Y.T.)